

Brèves



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PALÉOANTHROPOLOGIE

Pascal Picq

Odile Jacob, 2011

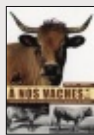
(301 pages, 21,90 euros).

La paléanthropologie a beaucoup progressé en 30 ans, ce que nous conte l'auteur de façon vivante. Puis il en tire un miel personnel quant aux implications de ces avancées pour les relations entre cette science et sa voisine la préhistoire, mais aussi en ce qui concerne notre santé et l'éthique de nos rapports aux animaux. Passionnant.

À NOS VACHES

Philippe Dubois

Delachaux&Niestlé, 2011
(96 pages, 14 euros).



La culture rurale, si importante pourtant, par exemple en agronomie, n'a que rarement droit de cité. L'auteur commente avec pertinence la remarquable collection d'images de vaches qu'il a rassemblée avec passion. Il fixe ainsi le statut actuel en France de plus d'une soixantaine de variétés de vaches, révélant notamment que chez les vaches domestiques aussi, la biodiversité chute !



L'ARCHÉOLOGIE DU JUDAÏSME

P. Salmona et L. Sigal (dir.)

La Découverte, 2011

(358 pages, 25 euros).

Petit à petit, les découvertes de juiveries (quartiers juifs), de synagogues, d'écoles talmudiques, de cimetières, de latrines... s'accumulent et une archéologie du judaïsme européen depuis les Romains se dessine. En France, elle est d'autant plus nécessaire qu'on tend à oublier que ce pays a chassé sa minorité juive aux XIII^e et XIV^e siècles, 100 ans avant l'Espagne. Les données contenues dans ce livre contribuent à restituer les vies et la culture, jusque-là négligées, de ces anciens Européens.

direct des animaux, des plantes ou des roches. Buffon, lui, est un « savant de cabinet », qui a commencé par s'intéresser aux mathématiques, qui a peu voyagé, et dont la grande œuvre, *l'Histoire naturelle générale et particulière*, est très largement une compilation des écrits d'autrui.

Ennemi des classifications, et notamment de celle de Linné, en qui il voit un rival, il se complait dans les descriptions, rédigées dans le style majestueux qui a fait sa gloire. En dépit des critiques de certains de ses contemporains, ses écrits ont eu un succès énorme, en ce « Siècle des Lumières » qui se piquait d'une nouvelle vision du monde.

Il est vrai que lorsqu'il se lance dans la spéculation intellectuelle, Buffon fait souvent œuvre originale. Il n'hésite pas à braver les dogmes religieux, comme lorsqu'il entreprend de reconstituer la longue histoire de la Terre sans se préoccuper du récit de la Genèse. Il est nettement moins précurseur lorsqu'il traite de biologie, attaché qu'il est à l'idée de génération spontanée.

Gilbert Joseph retrace avec talent la carrière de cet homme si représentatif de son temps, qui navigue avec aisance dans les hautes sphères de la société de l'Ancien Régime et accumule les succès, notamment lorsqu'il devient intendant du Jardin du roi (devenu Muséum d'histoire naturelle à la Révolution).

On découvre un Buffon ambitieux, ne reculant pas devant les intrigues pour faire aboutir ses projets professionnels et financiers, et menant grande vie aussi bien à Paris que sur ses terres de Montbard, en Bourgogne, où il combine la rédaction de ses œuvres et ses activités de propriétaire terrien et de maître de forges. Sa vie privée n'est pas dé-

pourvue d'aventures galantes, bien à l'image des mœurs du XVIII^e siècle. En allant au-delà de l'œuvre pour nous révéler l'homme que fut Buffon, ce livre nous permet de mesurer non seulement combien les connaissances ont évolué, mais aussi à quel point la façon dont on « fait de la science » a changé depuis Buffon.

→ Eric Buffetaut

CNRS, Laboratoire de géologie de l'École normale supérieure, Paris

→ ARCHÉOLOGIE

Casques antiques

Michel Feugère

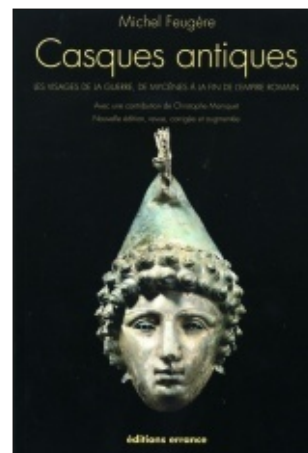
Errance, 2011

(190 pages, 32 euros).

Sans doute apparu en Grèce peu avant le I^{er} millénaire avant notre ère, le casque métallique est depuis cette époque un élément essentiel de la panoplie guerrière. Il s'agit ici de l'étudier pendant l'Antiquité, lorsque cette arme défensive non seulement protégeait le soldat, mais le représentait aussi.

Cette nouvelle édition d'un livre publié pour la première fois en 1994 est intéressante, car l'auteur a pris en compte les débats suscités par le casque depuis la parution de son ouvrage et a inclus les dernières grandes découvertes, notamment l'étonnant casque gaulois en forme de cygne de Tintignac, en Corrèze, et le magnifique casque argenté de cavalier romain de Crossby Garrett, en Grande-Bretagne.

L'ouvrage part des modèles grecs de l'époque archaïque, passe par les Gaulois et finit par les



Romains auxquels il accorde une place de choix. L'une de ses principales caractéristiques tient à l'abondance de l'iconographie, qui permet de bien suivre l'évolution du casque.

Le casque était un élément essentiel de l'armement défensif, le seul même que possédaient les soldats les plus pauvres. Surmonté d'un panache chez les Romains, souvent oublié car il a disparu, il donnait aux ennemis encore lointains l'impression que s'avançaient vers eux des géants ; les Anciens n'ignoraient pas la guerre psychologique !

Par ailleurs, le luxe de la décoration permettait au porteur du casque de marquer au combat sa place dans la société militaire et, quand il défilait en présence de civils, dans la société tout court. C'est assez dire que cet ouvrage intéressera les passionnés de la chose militaire, comme tous les curieux de l'histoire romaine.

→ Yann Le Bohec

Professeur d'histoire romaine à l'Université Paris IV-Sorbonne



Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur :
www.pourlascience.fr